Le Livre des cercles - Vol. II

Le Livre des cercles

Divad le Chanteur

===

Traduction de Destri Melarg

Divad le Chanteur

Pr face

Divad le Chanteur est, dans un m me corps, deux personnes uniques et distinctes. Il est le plus connu des h ros rougegardes. Fils de Frandar Hunding, il est probablement l'Ansei le plus accompli qui ait jamais v cu. Pourtant, t t tant sa vie, Divad sembla compl tement rejeter la Voie de l' p e.

Divad tait l'unique fils de Frandar Hunding, n tard dans la vie de ce dernier (2396), quand il remporta la plus grande partie de ses duels et s'engagea dans les nombreuses batailles et insurrections de cette p riode. onze ans, Divad se pr senta au Hall des Vertus martiales et commen a s'entra ner, mais seize ans, il laissa finalement sa col re envers le fait d'avoir grandi orphelin prendre le dessus. Divad brisa ses p es et quitta le Hall pour devenir acrobate dans un cirque ambulant.

La vie de cirque ne satisfaisait pas Divad, et au bout de deux ann es, son talent inn d'artisan le conduisit devenir musicien et finalement barde. Pendant deux autres ann es, il voyagea, chantant dans les villes de l'Empire, devenant c l bre et reconnu pour ses agitations et ses chansons et musiques populaires.

Bien que Divad eut publiquement abandonn la Voie de l'Ep e, il semblerait qu'il continua pratiquer les techniques de formation obligatoires qu'on lui avait enseign es dans le Hall. Il ne portait aucune p e, mais en fin de soir e, des lumi res chatoyantes pouvaient tre souvent aper ues dans sa tente ; l'on apprit plus tard qu'il avait pratiqu la discipline connue sous le nom de Shehai Shen She Ru - la Voie de l' p e spirituelle, ou plus simplement le Shehai.

Divad tait tr s populaire parmi le peuple de l'empire, sa musique et ses concerts toujours bien

accueillis. Pourtant, il ne pouvait pas chapper son h ritage d' p iste. Quand le Dernier Empereur acc da au pouvoir et commen a pers cuter les Chantelames, Divad fut parmi les premiers attirer son attention.

Une fois que l'empereur Hira et son pouse d cid rent de faire la guerre aux Chantelames pour la ma trise de l'Empire, il se tourna tr s vite contre les Chantelames qui faisaient visiblement partie de la soci t imp riale. La plupart furent tu s ou assassin s, mais la musique et la renomm e de Divad taient si larges qu'Hira envoya une escouade de sa garde personnelle pour l'arr ter.

Les hommes de l'Empereur furent tr s chanceux ou tr s malheureux selon la fa on dont vous choisissez de regarder les choses. N' tant pas stupide, Hira avait envoy cent de ses meilleurs gardes, car m me d sarm , un Chantelame tait un ennemi tr s dangereux. Leur chance fut de r ussir capturer Divad et l'encha ner, parce qu'ils le trouv rent pendant qu'il d nait avec sa vieille m re. Leur malheur fut que, pendant qu'il se rendait, ils la tu rent hautainement, telle une arri re-pens e.

Ce seul acte irr fl chi, comme souvent en cas de guerre, fut le facteur primordial derri re leur d faite. Cet acte r veilla en Divad l'esprit de la Voie. Jusqu' ce meurtre ignoble, Divad tait un artisan ordinaire, non, un artiste, un grand artiste, mais pas un guerrier.

Au moment o elle mourut, Divad se leva de son si ge, prit ses cha nes entre ses deux mains et s'en prit l'homme dans les confins de la salle de banquet, commen ant balancer la lourde cha ne en un arc mortel. Il tua quatre gardes, gagnant assez d'espace pour courir et se jeter par la fen tre puis dans le fleuve avoisinant la demeure ; il disparut dans la nuit.

D s lors, Divad fut rep r de nombreuses fois et se retrouva au centre de toutes les rumeurs travers l'empire, en bien plus d'endroits qu'aucun homme mortel n'aurait pu se trouver. chaque point o les hommes d'Hira se rassembl rent pour faire preuve de malice, on en attribua le m rite Divad.

Quand Hira se pr para attaquer les Chantelames et rassembla son arm e pour envahir le Haut D sert, ce fut Divad qui avertit les Chantelames de la menace. Divad tait parmi ceux qui taient mont s au mont Hattu pour trouver Hunding dans sa caverne. Ce qu'on ignorait propos de Hunding, c'est qu'il avait d'abord refus de devenir chef des Chantelames. La premi re tentative d'interrompre son po me d'adieu conduisit l'expulsion des anciens de sa caverne, il forma m me le Shehai dans sa col re. Ce fut Divad qui se r introduisit seul dans la caverne pour parler avec Hunding. ce jour, personne ne sait ce qui s'est dit, ce qui se produisit dans cette caverne. Les r cits de cette poque voquent des clairs lumineux et des voix furieuses. Cinq longues heures s' coul rent, puis tous les deux merg rent de la caverne, Divad aux c t s de Hunding. Le reste, comme on le dit, fait partie de l'histoire...

Divad, bien qu'il n'e t pas achev sa formation dans le Hall des Vertus martiales, devint conseiller de Hunding et passa son temps lire le Livre des Cercles fra chement achev , mais son r le dans la strat gie du Marteau et de l'Enclume fut celle d'un simple Chantelame et combattant. Ce n'est qu'apr s le d part des Chantelames de leurs terres natales et leur arriv e dans la Nouvelle Terre que sa v ritable histoire commence r ellement.

Sur cette terre, il apprit combiner les connaissances de son peuple dans la fabrication d' p es d'une grande force et beaut avec le Shehai et fabriqua les cinq grandes p es magiques des Rougegardes, mais laissez-moi vous raconter cela par les paroles m mes de Divad.

Le chapitre qui suit cette pr face est une traduction moderne des exploits h ro ques de Divad lorsque Lenclume fut arrach e aux gobelins. Beaucoup trouvent cela int ressant qu'il s'agisse du travail personnel de Divad ; Il composa la saga en un chant de barde. Je suis d sol de n' tre qu'un simple rudit et non moi-m me un po te. Je ne saurais rendre justice ses magnifiques vers, et ai donc traduit sa saga pique en prose.

Le chant de Divad

Nous avons par milliers travers le Grand Oc an profond. Nous autres du Haut D sert, qu'est-ce d' tre entour d'autant d'eau ! Tous ont vu la nouvelle terre s' lever de l'eau l'est. Une terre de richesse et d'une grande beaut ce fut, et cela r jouit nos coeurs.

Une grande cit nous v mes, et un grand port. Nous nous approch mes pour en voir les rues d sertes, les b timents d labr s et effondr s, une cit emplie seulement des os et fant mes du pass , et cela attrista nos coeurs.

Le grand seigneur prince Hunding mit pied terre avec ses g n raux et nous autres Chanteurs pour revendiquer la Nouvelle Terre ; elle tait vide d'hommes. Mais nous ignorions que d'autres s'y trouvaient ; ils allaient briser nos coeurs !

Les Nains taient ceux qui furent l en premier, mais il ne restait rien d'eux except os et poussi re. Au Haut Temple de la cit se rendit Hunding pour prier, sans arme ni armure sur sa poitrine ; nul casque sur son front ne reposait.

Dans le silence hors des t n bres, un acte haineux fut commis, une dague alors qu'il s'agenouilla pour prier. Les gu risseurs trop tard furent appel s. Une terrible bataille du vide clata...

Entour s nous f mes sur le rivage, notre arm e encore dans les bateaux si loin de l . Vers les bateaux nos hommes coururent et ram rent, et bien assez t t, deux grandes arm es en combat se rencontr rent !

D'o apparut cette terrible horde, nous ne pouvions deviner, mais vague apr s vague de guerriers jaunes arriv rent et se jet rent sur notre rocher. Ce n'est pas pour rien que nous avions envoy le malfaisant Hira vers une mort pr matur e.

Il sembla que le soleil s' leva et descendit vers sa demeure cr pusculaire, et la bataille continuait. Bien assez t t, la horde jaune s'empilait sur elle-m me, corps par-dessus corps, et pourtant, ils venaient encore. Mais ce n'est pas pour rien que nous envoy mes le malfaisant Hirato vers sa tombe.

Une br che ! Une br che dans leurs lignes, et tous disparurent, except ceux qui au sol gisaient et g missaient. Le silence tait assourdissant, et notre cri de guerre de victoire r sonna bien ! Le jour est n tre ! Une autre vaillante victoire pour le peuple de l' p e.

Une nouvelle terre tait n tre, et Hunding pleurer. En son honneur nous jur mes. Son livre tenir en grande estime. En son honneur, la terre nous nomm mes d'apr s sa derni re grande bataille et le coup du Marteau : nous l'appel mes Lenclume. Un nouveau nom pour nous, les Chanteurs, les Rouges gardes - nullement des Rougegardes.

La bataille finie, nous cherch mes le repos, et sur la terre si riche nous nous install mes et v c mes. la paix, au repos, au fait d'avoir un foyer ! Oh, cette terre de Lenclume, elle r jouit nos coeurs.

Nous pensions tre chez nous en paix, mais la bataille avait juste commenc . Avec le soleil du matin revint la horde jaune. Et nous battre nouveau nous d mes, et encore, et encore, et encore ; et cela attrista nos coeurs.

Le Conseil fut appel , car jour apr s jour le combat continua, sans fin en vue. D'o venaient ces gobelins ? Nous ne pouvons endurer leur venue infinie ; et nos coeurs se bris rent.

Un nouvel espoir, un plan fut le r le de Divad, et il en envoya soixante pour espionner nos ennemis. Pour apprendre leurs secrets. Pour apprendre d'o ils venaient.

Ils parl rent d'une terrible faille dans le ciel, d'un affreux portail qui dans les airs flottait. Comme une porte vers le Hall des Vertus, et de l ils surgissaient, en une ligne infinie. Et de l , les mages pouvaient une puissante magie ressentir.

Oh, fermer cette porte et arr ter l'afflux. Divad pour s'en assurer y alla. En lui, le sang du guerrier tait pur, mais la magie tait son compagnon aussi. Car Divad ressentit le pouvoir, et en lui le plan

cr t bien.

De Chanteurs notre arm e tait faite, mais peu avaient le pouvoir d'Ansei, et moins encore pouvait porter le Shehai. Mais le Shehai tait tout ce qui pouvait clore la porte, seulement le Shehai de pouvoir et d'autorit au-del de l'homme mortel.

Mais Divad avait bien un plan. Pendant des vies enti res, les Chanteurs ont cr des lames de pouvoir. Tous les guerriers portaient et utilisaient la magie int rieure. Bien plus de magie et de pouvoir taient n cessaires.

Mais Divad avait bien un plan. Il appela les Chanteurs forgeurs d' p es, et avec eux il joignit le Shehai la forge de l'acier et du pouvoir. Cinq puissantes p es pleines de pouvoir. L'esprit de Divad dans chaque lame il versa.

Si faible il fut quand les lames furent pr tes - peine la force d'un nouveau-n . Mais les lames, elles vivaient pleinement de son pouvoir - et nous avions espoir - car Divad avait bien un plan.

Nos cinq Anseis chacune tinrent une des lames, les Cinq de Magie. Avec elles, ils encercl rent la porte et en appel rent au Shehai. Oh, dieux inconnus de la guerre, oh, beaut au-del des yeux mortels. L' clat du pouvoir aveugla bien les cinq.

Le feu le long des lames coula, il d vora le sol, les gobelins, les portails, la faille dans le ciel - tout il consuma. De l'arm e gobeline, nul ne se tint comme avant. Tous les guerriers jaunes vivants taient pr sent petits. Aussi petits qu'un enfant ils furent.

Incapables de porter les armes d'adultes, incapables de porter des armures trop larges, ils fuirent, fuirent vers les grottes et sous la terre pour notre paix ne plus jamais perturber. Le portail avait disparu de notre vue !

Divad, une t che de plus avait. Les cinq p es mettre au repos. Trop puissantes elles seraient pour les hommes. Tentantes utiliser, et pourtant un grand danger pour tout Lenclume.

Divad et les cinq Anseis alors mont rent sur les montagnes au nord. Divad et les cinq Anseis aveugles. Seul Divad revint, les p es perdues pour les hommes mortels. Cela r jouit nos coeurs.

Mais l'esprit de Divad l'avait aussi quitt , et sur son lit il gisait. Pour composer son po me pour que son peuple apprenne et sache. Et cela attrista nos coeurs.

Le douzi me jour Divad mourut, son esprit en entier parti. Et tout ce qu'il restait tait notre ch re terre, le pays de Lenclume. Et cela brisa nos coeurs.

Note de l' diteur :

Destri Melarg a traduit cette chanson, qui fut au d part le po me d'adieu de Divad, mais a not qu'il pense qu'elle s'ach ve ce moment, les six phrases suivantes (non publi es dans cette traduction) ayant t ajout es par un barde ult rieur. Melarg note que Divad est revenu des montagnes et que sa fille Cinsel l'a entendu raconter dans son sommeil qu'il avait plac les cinq grandes p es magiques dans les profondeurs des grottes montagneuses. Chaque Ansei qui vint avec lui resta avec son p e ; elles pensaient tirer une sorte d'immortalit de la magie des lames. Ainsi, le conte s'est d velopp sur les cinq grottes et les gardiennes des p es. Bien que Divad ait bel et bien v cu et ait aid fonder Lenclume, il n'y a aucune preuve acad mique de l'existence des p es magiques, des gobelins g ants ou des grottes montagneuses. La plupart des rudits pensent qu'il s'agit d'un simple embellissement du po me d'adieu d'origine. La prise du pays aux gobelins et la fa on dont ils furent bannis paraissent invraisemblables, car quiconque entre dans une grotte ou un donjon de nos jours peut constater que les gobelins ne mesurent que quatre pieds de haut.

Le Livre des cercles - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E608
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E608
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_Circles03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Circles03
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.